

INTRODUCTION.

L'Autriche, tant par elle-même que par ses relations avec les autres États de l'Europe, et par la grande influence qu'elle a de tout temps exercée et exerce encore sur les affaires politiques de cette partie du globe, est un Empire si remarquable et si important, que son histoire mérite à tous égards d'être généralement connue. En allemand, il existe nombre d'ouvrages qui traitent ce sujet, et nous en voyons encore tous les jours paraître de nouveaux. Mais il n'en est pas de même des autres langues, qui ne nous ont pas fourni jusqu'à présent, ni en original, ni en traduction, ce qu'on appelle proprement une *histoire générale de la monarchie autrichienne*. La littérature française même, si féconde en productions de tout genre, et qui nous a livré des Mémoires historiques sur la plupart des pays et nations du monde connu, est restée à cet égard en arrière. Nous avons, il est vrai, en français un *Essai de l'histoire de la Maison d'Autriche* par le comte de *Girecour*, une *histoire de la Maison d'Autriche* par *Coxe*, traduite de l'anglais par *Henri* etc. Mais outre que ces ouvrages ont plus pour objet la biographie des Souverains d'Autriche et leurs rapports et démêlés avec les États étrangers, que l'histoire du pays même et de son gouvernement, ils ne commencent tous qu'au règne de Rodolphe de Habsbourg, et nous laissent

dans une ignorance complète des événements qui se sont passés en Autriche, antérieurement à cette époque. En général, les annalistes, même allemands, ceux d'Autriche exceptés, gardent là-dessus un silence presque absolu. A peine trouve-t-on chez les écrivains étrangers quelque passage qui ait rapport aux contrées autrichiennes, nommées jadis la *Norique* et la *Pannonie*, qui ont fait durant plusieurs siècles partie intégrante de l'empire des Romains et des Francs, et qui étaient déjà alors en grande considération. Il y a plus, ils ne disent que peu ou rien du tout des margraves et ducs d'Autriche de la Maison de *Babenberg* ou *Bamberg*, qui cependant son bien dignes, non-seulement de figurer, mais encore d'occuper une place distinguée dans l'Histoire, puisque ce sont ces princes qui arrêterent la marche victorieuse des *Magyars* (Hongrois), qui leur opposèrent constamment une barrière insurmontable, et furent peut-être la cause, que ce peuple belliqueux et conquérant n'étendit pas sa domination jusque dans le midi et l'occident de l'Europe.

Cette disette presque universelle de Mémoires et notices historiques sur l'ancienne Autriche et sur les princes qui ont gouverné ce pays, avant qu'il passât sous la souveraineté de la Maison de Habsbourg, a fait que les nations étrangères n'ont pas été jusqu'ici à même de porter un jugement juste et solide sur l'État autrichien, et s'en sont, pour la plus grande partie, formé une idée bien différente de ce qu'il est réellement. J'ai donc cru rendre service au public, en écrivant en français, qui est aujourd'hui la langue *internationale*, une *Histoire de l'Empire d'Autriche* depuis les temps les plus reculés jusqu'à ce jour. Je me suis étudié à rendre cet ouvrage le moins sec et le moins prolix que possible. J'en ai banni les longs récits d'opérations militaires, de négociations diplomatiques et tous ces détails et dissertations, qui obscurcissent ordi-

nairement le fond et ennuient le lecteur. Je rapporte les faits avec vérité et franchise, sans céder à des préventions, à des affections, à des considérations particulières. Je dépeins les hommes tels qu'ils ont été, sans flatter personne, et je n'avance rien qui ne soit tiré des écrivains le plus accrédités, ou constaté par les archives et les actes publics de l'Empire, dont j'ai entrepris d'écrire l'histoire. Du grand nombre d'auteurs que j'ai consultés, je ne nommerai que le baron *Joseph de Hormayr* ¹⁾, qui m'a fourni de bons matériaux pour l'histoire ancienne, et *J. B. Schels* ²⁾ qui m'a servi de guide principal pour l'histoire moderne, et surtout pour ce qui regarde la partie militaire, parce que cet historien suit le meilleur système de chronologie, et qu'il cite les dates de tous les événements. J'ai même extrait textuellement des ouvrages de ces écrivains, qui par leur position étaient à portée de puiser dans les sources, plusieurs passages fort intéressants, qui méritent d'être connus de tout le monde, et ne le sont jusqu'à présent que de ceux qui comprennent et lisent l'allemand. J'ai divisé cet ouvrage en six époques :

La I^{ère} Époque comprend les Antiquités autrichiennes jusqu'au temps où la Maison de Babenberg ou Bamberg fut investie du margraviat d'Autriche.

La II^{ème} Époque commence au règne de Léopold I l'Illustre, premier margrave d'Autriche, et finit au règne de Henri II dit Jasomirgott, premier duc d'Autriche de la Maison de Babenberg.

La III^{ème} Époque contient les règnes des ducs d'Autriche jusqu'à l'extinction de la race masculine de la Maison de Babenberg, ainsi que le tableau du règne de l'empereur Rodolphe I de Habsbourg.

¹⁾ Ci-devant conseiller aulique et historiographe imp. royal.

²⁾ Lieutenant-colonel et chef de la Bibliothèque militaire.

La IV^{ème} Époque fait connaître les événements qui ont eu lieu depuis Albert I, empereur d'Allemagne et premier duc d'Autriche de la Maison de Habsbourg, jusqu'à la réunion des lignes habsbourgeoises séparées sous l'empereur Maximilien I.

La V^{ème} Époque commence au règne de Maximilien I, et finit avec celui de l'empereur Charles VI, dernier prince mâle de la Maison de Habsbourg.

La VI^{ème} et dernière Époque renferme le règne de Marie-Thérèse et de François I, et ceux des Souverains d'Autriche de la Maison de Lorraine jusqu'à *Ferdinand I*, empereur d'Autriche, actuellement régnant.

Finalement je dois encore faire remarquer que, comme la monarchie autrichienne est composée d'un grand nombre de royaumes et d'états, j'ai cru ne devoir faire marcher ensemble que les histoires de *l'Autriche* proprement dite, de la *Hongrie* et de la *Bohème*, qui sont les parties principales de ce vaste Empire, et qui d'ailleurs ont une si grande connexité entre elles, qu'on ne saurait presque parler de l'un de ces pays sans faire mention des deux autres. Quant aux autres royaumes et provinces, à mesure que l'Autriche fait l'acquisition d'une de ces contrées, ou lorsqu'il est nécessaire pour l'intelligence des événements, j'en donne un précis historique dans une note. Cette méthode m'a paru être la meilleure, tant pour éviter les répétitions, que pour ne pas embrouiller et interrompre trop souvent le fil et la liaison de l'histoire.

Le tableau statistique et la carte qui se trouvent à la fin de l'ouvrage, feront voir l'état présent de l'Empire d'Autriche.

